Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 17 (1888)

Heft: 6

Rubrik: Travaux manuels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

aussi réels que les sensations, mais à tort, on a voulu voir là déjà une espèce de spiritualisme.

Quand ils font parler un noble ou un paysan, c'est avec le langage exact de leur condition respective, sans reculer jamais devant le mot propre ou le mot... malpropre. Nous n'avons pas besoin de dire qu'ils commettent à ce propos une erreur qui s'aggrave plus manifestement encore, lorsque leurs personnages passent des paroles aux actes. Sans choisir comme Zola, les scènes les plus viles et les plus abrutissantes, lorsqu'elles se présentent ils les traitent avec une vérité scrupuleuse, digne de sujets plus relevés. La pièce de Tolstoï : *La Puissance des Tenèbres* donnée dernièrement au Théâtre-Libre à Paris, pour ne citer que cet exemple, a porté l'horreur à son comble et révolté les Parisiens blasés sur bien des choses. Rôles ignobles, dialogues à l'avenant, scènes hideuses — on écrasait un nouveau-né entre deux planches, c'est assez dire — tout était réuni pour donner le frisson du dégoût et de l'épouvante.

Pourtant, généralement, les auteurs russes et Tolstoï lui-même ne vont pas aussi loin. On peut leur reprocher trop de crudités d'expressions et de situations, mais il est rare qu'ils aillent jusqu'à l'obscénité. Il nous souvient même que M. de Vogüé, nous ne savons plus dans quel livre ou article, prétend qu'ils sont chastes. C'est un peu trop affirmer, croyons-nous.

Ce qui les sépare plus nettement des réalistes à la façon de Zola, c'est leur compassion véritable pour les pauvres et les humbles ; ils ont pour leurs frères la religion de la charité et de la pitié, la religion de la souffrance; « ils n'ont pas cessé de compatir à ce pleur universel dont les hommes et les choses, tributaires du temps, alimentent le flot intarissable. »

Peut-être sont-ce ces aspirations d'un ordre élevé qui ont fait dire récemment à M. Edouard Rod, professeur à Genève, que les romanciers russes n'étaient point étrangers à la renaissance de l'idéalisme constatée actuellement. Cette opinion n'est pas d'une parfaite justesse. Si M. Rod donne à cette renaissance de l'idéalisme un caractère purement négatif signifiant une réaction contre l'école de Zola, il pourrait avoir raison. Mais Zola en ne voyant partout que l'ignoble est à cent lieues de la réalité qui dans le spectacle de la vie nous présente la beauté à côté de la laideur, le bien à côté du mal. On peut donc réagir contre Zola sans cesser d'être réaliste ou plutôt en s'attachant à l'être le plus possible. C'est le cas des romanciers russes. Ils ont le mérite, si c'en est un, d'être de véritables réalistes. Leur lecture vient de révéler aux Français que les pontifes de la littérature actuelle, Flaubert, les de Goncourt et Zola sont comme les prêtres de Baal, d'affreux mystificateurs. Au moins, cette étonnante découverte a du bon. J Q.

Travaux manuels

Comme le *Bulletin* l'a annoncé dans son dernier numéro, il y aura, à Fribourg, du 15 juillet au 11 août, un cours de travaux manuels pour les instituteurs. Des maîtres spéciaux y enseigneront le cartonnage, le travail du bois à l'établi, le travail du fer,

le modelage et la sculpture sur bois. Les leçons commenceront le lundi 16 juillet à 6 h., et auront lieu chaque jour de 6 à 8 h., de 9 à midi et de 2 à 6 h. chaque jour, sauf le mercredi où la séance sera terminée à 4 h. et demie, et le samedi après midi où il n'y aura pas de leçon.

Un certain nombre d'instituteurs des divers cantons suisses se sont déjà fait inscrire; les Fribourgeois ne sont pas encore nombreux; il est à désirer que ceux de nos collègues qui veulent participer au cours s'inscrivent au plutôt à la Direction de l'Instruction publique. Les frais du cours sont évalués, tout compris à 150 fr. pour les étrangers au canton. La Direction de l'Instruction publique accordera un subside de 50 fr. par instituteur fribourgeois, la Confédération accordera une somme égale. Ces deux subsides seront distribués les premiers jours du cours.

Pour les instituteurs fribourgeois la dépense ne dépassera guère 100 fr.

Les instituteurs fribourgeois ne voudront pas être moins nombreux que leurs collègues des autres cantons de la Suisse romande, que leurs collègues allemands ou italiens. Aussi, espérons que nous nous trouverons nombreux; mais qu'on se hâte pour l'inscription.

Les instituteurs qui désireraient d'autres renseignements peuvent s'adresser à la Direction de l'Instruction publique ou au soussigné. D'ailleurs, une circulaire très détaillée sera adressée à tous les instituteurs qui auront demandé leur inscription.

GENOUD.

PARTIE PRATIQUE

Voici les noms des instituteurs qui ont résolu les deux problèmes proposés dans le numéro du mois de mai:

MM. Bondallaz, à Estavayer; Brulhart et Schorro, à Montet (Broye); Brunisholz, à Bulle; Cochard, à Remaufens; Descloux, à Rossens; Grand, à Courtion; Jovet, à Motier (Vully); Jungo, à Prez; Losey et Barbey, à Dompierre; Loup, à Botterens; Plancherel, à Bussy; Terrafron, à Mossel; Tornare, à Fribourg; Wicht, à Avry-devant-Pont; Curty, à Rueyres-les-Prés.

Ont résolu le premier problème:

MM. Blanc, à Praroman; Brasey, à Torny-le-Grand; Currat, à la Tour-de-Trême; Davet, à Romanens; Gabriel, à Granges (Veveyse); Jaquet, à Villariaz; Joye, à Neyruz; Monnard, à Treyvaux; Pasquier et Brasey, à Villaraboud; Vorlet, à Promasens; Jaquet, à Fétigny; Andrey, à Ménières; Perrin, au Châtelard; Bochud, à Cressier.

Mlles Duc, à La Tour-de-Trême; Michel et Plancherel, à Zénauvaz; Pichonnaz, à Blessens; Huguenot, à Villarsel-le-Gibloux.